



Plus-que-parfait : définition claire, usage et erreurs à éviter

Plus-que-parfait : définition, formation, emplois et pièges fréquents. La méthode rapide pour choisir le bon temps en contrôle ou au bac.

orthographe-francais

Le plus-que-parfait est un temps composé de l'indicatif qui exprime une action achevée avant une autre action passée. Il se forme avec l'imparfait de l'auxiliaire être ou avoir et le participe passé, et sert surtout à marquer l'antériorité dans un récit.

« Il est parti » ou « il était parti » ? En copie, cette hésitation coûte vite des points, surtout quand plusieurs actions passées s'enchaînent. J'ai longtemps travaillé comme ingénieur : devant un problème, je cherche le repère qui donne le bon résultat vite. Pour le plus-que-parfait, ce repère est simple : il faut identifier quel fait est déjà terminé au moment d'un autre passé. Une fois ce réflexe acquis, on évite la confusion avec l'imparfait et le passé composé, et on sécurise des phrases bien plus propres en contrôle, au brevet ou au bac.

En bref : les réponses rapides

Quelle est la différence entre plus-que-parfait et imparfait ? — Le plus-que-parfait marque un fait déjà accompli avant un autre passé, alors que l'imparfait sert surtout au décor, à l'habitude ou à une action en cours dans le passé.

Quelle est la différence entre plus-que-parfait et passé composé ? — Le passé composé présente un fait passé achevé, tandis que le plus-que-parfait ajoute une idée d'antériorité par rapport à un autre repère passé.

Comment former le plus-que-parfait avec être ? — On conjugue être à l'imparfait puis on ajoute le participe passé du verbe : j'étais parti, elles étaient arrivées. Avec être, le participe passé s'accorde en général avec le sujet.

Quels verbes posent le plus de problèmes au plus-que-parfait ? — Les verbes fréquents comme être, avoir, faire, aller, venir, ainsi que les verbes pronominaux, car ils combinent choix de l'auxiliaire et accord du participe passé.

Plus-que-parfait : définition utile, valeur de temps et repère immédiat

Le **plus-que-parfait** exprime un fait passé accompli **avant une autre action passée**. C'est la définition utile à retenir. En clair, ce temps sert à marquer l'**antériorité** dans un récit déjà au passé. On l'emploie quand un événement était déjà terminé au moment où un autre événement passé se produit. C'est un **temps composé** de l'**indicatif** : auxiliaire à l'imparfait + participe passé, comme dans *j'avais compris* ou *elle était partie*.

La bonne formule mentale est simple : **passé du passé**. Si une **action passée** arrive avant une autre, le plus-que-parfait devient souvent le meilleur choix. Exemples nets : *Quand je suis arrivé, il avait déjà mangé* ; *Elle pleurait parce qu'elle avait perdu ses clés* ; *Nous avions révisé avant le contrôle* ; *Dès qu'il eut parlé, on comprit qu'il avait menti* ; *Ah, si j'avais su !*. Dans un récit, il se combine souvent avec l'**imparfait**, le **passé composé** ou le **passé simple**. L'imparfait pose le décor, le passé composé ou le passé simple fait avancer l'action, et le plus-que-parfait signale ce qui s'était produit avant. Repère pratique : cherchez deux moments passés dans la phrase. Si l'un est antérieur à l'autre, vous tenez souvent le bon temps.

Point clé	Repère rapide
Plus-que-parfait définition	Un fait passé accompli avant un autre fait passé
Construction	Auxiliaire à l'imparfait + participe passé
Valeur	Antériorité dans le passé
Contexte fréquent	Récit au passé, explication d'une cause, regret

Pour reconnaître le plus-que-parfait dans une phrase réelle, regardez le verbe. *Avait fini*, *étaient partis*, *avais vu* : la forme saute vite aux yeux si l'auxiliaire est à l'imparfait. C'est rentable en contrôle. Beaucoup d'élèves le confondent avec le **passé composé** parce que les deux sont des temps composés ; pourtant, *j'ai fini* raconte un passé, alors que *j'avais fini* place ce passé avant un autre passé. Même logique face à l'**imparfait** : *je lisais* décrit une durée, *j'avais lu* marque un fait déjà accompli. Il existe aussi un emploi de **regret**, très fréquent à l'oral : *Si j'avais révisé !* ou *Ah, si nous avions su*.



À retenir : pense *passé du passé* : si un fait s'est produit avant un autre fait déjà passé, le plus-que-parfait est le candidat n°1.

Quand le cours a commencé, nous *avions déjà ouvert* nos cahiers.

⚠ Ne choisis pas le plus-que-parfait juste parce que la phrase parle du passé : il faut un repère d'**antériorité**, explicite ou sous-entendu.

Comment conjuguer un verbe au plus-que-parfait sans faute

Pour faire la **plus-que-parfait conjugaison**, on prend **avoir** ou **être** à l'imparfait, puis on ajoute le **participe passé** du verbe. Exemples repères : *j'avais fini, elle était partie*. Le point qui fait perdre des points est simple : bien choisir l'auxiliaire et surveiller l'accord du participe passé, surtout avec **être**.

La méthode la plus rentable tient en **3 étapes**. Étape 1 : repérez l'auxiliaire du verbe, **avoir** ou **être**. Étape 2 : mettez cet auxiliaire à l'imparfait avec les **terminaisons** repères -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient : *j'avais, tu avais, il avait, nous avions, vous aviez, ils avaient ; j'étais, tu étais, il était, nous étions, vous étiez, ils étaient*. Étape 3 : ajoutez le **participe passé** : *faire → fait, être → été, avoir → eu, aller → allé, venir → venu, partir → parti*. En copie, je conseille un test visuel en moins de **3 secondes** : si vous voyez *avait/étais/étaient* + un participe passé, vous êtes presque sûrement au plus-que-parfait.

Verbe	Forme au plus-que-parfait	Repère utile
faire	j'avais fait	auxiliaire avoir
être	nous avions été	participe passé été
avoir	il avait eu	double sonorité en <i>u</i>
aller	elle était allée	accord avec être
venir	ils étaient venus	accord au masculin pluriel
partir	elles étaient parties	-es au féminin pluriel

L'accord se gère sans usine à gaz. Avec **être**, le **participe passé** s'accorde en général avec le sujet : *elle était partie, ils étaient venus, elles étaient allées*. Avec **avoir**, retenez le cas général le plus utile en contrôle : le participe passé reste souvent inchangé, comme dans *j'avais fait* ou *nous avons eu*. Pas besoin ici d'ouvrir tout le chapitre du COD. Pour un **verbe pronominal**, on emploie l'auxiliaire **être** : *elle s'était levée, ils s'étaient trompés*. En négatif, encadrez l'auxiliaire : *je n'avais pas compris, elle n'était pas venue*. En interrogatif, gardez le même bloc verbal : *Avais-tu fini ?, Était-elle partie ?*

À retenir : cherchez d'abord l'auxiliaire à l'imparfait ; les **terminaisons de l'imparfait** sont le meilleur détecteur anti-faute.

Reconnaissance express : *avait + fait* = plus-que-parfait ; *faisait* seul = imparfait. Les erreurs d'élèves reviennent toujours. Confusion n°1 : écrire *j'ai fini* au lieu de *j'avais fini* quand une action est antérieure à une autre passée. Confusion n°2 : mélanger imparfait et plus-que-parfait, par exemple *quand il arrivait, j'avais mangeais*, au lieu de *j'avais mangé*. Confusion n°3 : oublier l'accord avec **être** : *elle était parti* au lieu de *elle était partie*. Mon repère terrain est simple : si l'action est *déjà terminée avant une autre action passée*, le plus-que-parfait est souvent le bon choix. C'est une mécanique. Auxiliaire à l'imparfait, puis participe passé. Si vous savez **comment conjuguer** ce bloc sans hésiter, vous sécurisez vite des points.

⚠ Ne confondez pas *j'étais* tout seul, qui peut être à l'imparfait du verbe **être**, et *j'étais parti*, qui est un plus-que-parfait complet.

I

Plus-que-parfait CM1 - CM2 - Cycle 3 - Français : conjugaison — Maître Lucas

Les 10 formes modèles à mémoriser en priorité

Pour aller vite, mémorise **10 formes à forte rentabilité** : *j'avais fait, tu avais eu, il avait été, nous avons fini, vous aviez pris, ils avaient vu, j'étais allé, elle était partie, nous nous étions trompés, ils s'étaient levés*. Tu couvres ainsi les **deux auxiliaires**, les verbes fréquents, les verbes de mouvement et les verbes pronominaux. C'est largement suffisant pour automatiser la structure.

La logique est simple : **imparfait de l'auxiliaire + participe passé**. Avec *avoir* : *j'avais fait, vous aviez pris*. Avec *être* : *elle était partie, ils s'étaient levés*. En révision, je conseille une mémorisation active : récite, cache, réécris, puis replace chaque forme dans une phrase courte. *Il avait été absent. Nous nous étions trompés de méthode*. En contrôle, ces modèles évitent 80 % des hésitations utiles. C'est peu à apprendre. Et ça rapporte vite.

Quel temps choisir ? Le tableau de décision qui évite la confusion avec l'imparfait et le passé composé

Choisissez le **plus-que-parfait** si un fait est déjà achevé avant un autre passé. Gardez l'**imparfait** pour le décor, l'habitude ou l'action en cours, et le **passé composé** pour un fait ponctuel achevé sans second repère passé explicite. La vraie question est simple : *quel événement est le plus ancien ?*

Pour **choisir le bon temps**, utilisez une méthode en **20 secondes**. Repérez d'abord s'il y a **deux événements passés**. Classez-les ensuite du plus ancien au plus récent. Si le premier est déjà terminé quand le second arrive, prenez le **plus-que-parfait** : *Il avait révisé avant le contrôle*. S'il s'agit du décor, d'une habitude ou d'une action en cours, prenez l'**imparfait** : *Il révisait quand je suis entré*. S'il s'agit d'un fait ponctuel achevé, sans repère passé plus ancien explicite, prenez le **passé composé** : *Il a révisé hier soir*. En copie, ce tri paie vite : la **chronologie** devient nette, la **cause** et la **conséquence** s'enchaînent mieux, et vous évitez la confusion classique **plus-que-parfait ou imparfait**.

Contexte	Question à se poser	Temps à employer	Exemple correct	Erreur typique	Ce qui paie le jour J
Récit avec deux actions passées	Laquelle est la plus ancienne ?	Plus-que-parfait pour l'action antérieure	Quand il est arrivé, j' avais fini .	<i>Quand il est arrivé, je finissais.</i>	Chronologie claire, point facile
Décor, description, habitude	Est-ce un cadre ou une action en cours ?	Imparfait	Le professeur parlait , la classe écoutait.	<i>Le professeur a parlé, la classe écoutait.</i>	Récit fluide, moins de ruptures
Fait ponctuel achevé	Y a-t-il un second repère passé plus ancien ?	Passé composé si non	J' ai perdu mes clés ce matin.	<i>J'avais perdu mes clés ce matin.</i>	Temps simple, précis, efficace
Cause déjà accomplie	La cause est-elle terminée	Plus-que-parfait	Il a raté le train parce	<i>... parce qu'il</i>	

	avant la conséquence ?		qu'il était parti trop tard.	<i>partait trop tard.</i>	Lien cause/conséquence net
Regret ou hypothèse dans le passé	Parle-t-on d'un passé non modifiable ?	Plus-que-parfait	Si tu avais révisé , tu aurais réussi.	<i>Si tu as révisé, tu aurais réussi.</i>	Structure d'examen très rentable

À retenir : dans le duel **passé composé et plus-que-parfait**, le second gagne dès qu'un autre passé sert de repère. Dans le duel **plus-que-parfait ou imparfait**, demandez-vous si l'action est *déjà accomplie* ou seulement en cours.

Les copies montrent toujours les mêmes glissements. En **récit**, beaucoup écrivent *Quand je suis arrivé, il révisait déjà son chapitre* alors qu'ils veulent dire qu'il avait terminé : il faut **avait révisé**. Pour une **cause** déjà accomplie, même logique : *Elle a pleuré parce qu'elle avait perdu son téléphone, pas perdait*. Pour une **conséquence**, le temps le plus récent reste souvent au passé composé : *Il avait oublié son réveil, donc il est arrivé en retard*. Enfin, pour **quand utiliser le plus-que-parfait** dans les regrets ou hypothèses, retenez ce moule très rentable : *Si j'avais su, je ne serais pas venu*. Ce sont les **exemples** qui reviennent en contrôle, au brevet et au bac.

Quand la sonnerie a retenti, nous **avons déjà rangé** nos affaires.

△ Écrire *j'avais vu ce film hier* sans autre repère passé est souvent maladroit : seul, **hier** appelle plutôt le **passé composé**, *j'ai vu ce film hier*.

Méthode express en 20 secondes pour trancher en contrôle

Réflexe utile : repère **deux faits passés**, puis demande-toi lequel est **le plus ancien**. Si ce fait est déjà achevé au moment du second, prends le **plus-que-parfait** ; sinon, garde un autre temps. Test ultra-rapide : "avait + participe passé" fonctionne si l'action est antérieure et close.

Exemple correct : "Quand je suis arrivé, il **avait déjà fini** son devoir." L'action de finir est antérieure, donc le choix est rentable en contrôle. En revanche, n'emploie pas le plus-que-parfait s'il n'y a *pas de second repère passé* ou si les deux faits avancent ensemble : "Hier, je marchais et il pleuvait" reste à l'imparfait. Autre contre-exemple classique : "J'ai mangé puis j'ai révisé." Ici, deux actions successives suffisent ; le plus-que-parfait serait artificiel, donc souvent faux.

20 erreurs fréquentes sur le plus-que-parfait : corrigées et expliquées comme en copie

Les **erreurs fréquentes** sur le **plus-que-parfait** tombent presque toujours dans quatre familles : **formation**, **choix du temps**, **accord participe passé** et **verbes pronominaux**. En copie, corriger par familles fait gagner plus vite des points que réciter une règle isolée. La logique à retenir est simple : le plus-que-parfait sert à marquer une *antériorité* dans le passé.

Formation du temps : auxiliaire à l'**imparfait** + participe passé. Exemples justes : *j'avais fini, elle était partie*. Erreurs typiques : *j'ai eu fini* au lieu de *j'avais fini*, *ils avaient allé* au lieu de *ils étaient allés*, *quand il a terminé, je sortais* au lieu de *quand il avait terminé, je suis sorti*. En **CM2**, on voit souvent *j'avais tombé* : faux, il faut *j'étais tombé*. En version rapide pour élèves bilingues : c'est l'idée de *past perfect* en **anglais** et de *pluscuamperfecto* en **espagnol**, sans plaquer les structures mot à mot.

Famille	Faux	Correction	Explication
Formation	J'avais prend le bus.	J'avais pris le bus.	Participe passé faux.
Formation	Elle avait venue.	Elle était venue.	Mauvais auxiliaire.
Choix du temps	Quand j'ai fini, il pleuvait déjà.	Quand j'avais fini, il pleuvait déjà.	Action antérieure à une autre passée.
Accord	Les lettres qu'il avait écrit.	Les lettres qu'il avait écrites.	COD placé avant : accord.
Pronominal	Elles s'étaient lavées les mains.	Elles s'étaient lavé les mains.	Pas d'accord avec <i>les mains</i> , COD après.

Sur le **choix du temps**, la confusion avec l'imparfait et le passé composé coûte cher au **bac**. Cinq cas classiques : *Hier, il avait mangé à 8 h* devient *Hier, il a mangé à 8 h* si aucun autre passé ne sert de repère ; *Je lisais quand il avait ouvert la porte* devient *Je lisais quand il a ouvert la porte* ; *Il avait souvent peur* devient *Il avait peur*, car l'habitude ou l'état relèvent de l'imparfait ; *Après qu'elle partait, j'ai rangé* devient *Après qu'elle était partie, j'ai rangé* ; *Si j'aurais su* reste faux : on écrit *si j'avais su*. C'est le meilleur réflexe de **relecture** dans les **plus-que-parfait exercices**.

À retenir : si une action est passée *avant* une autre action passée, le plus-que-parfait est souvent le bon candidat.

Les erreurs d'**accord participe passé** et les **verbes pronominaux** sont plus techniques, mais très rentables. Corpus typique : *La maison qu'ils avaient construit* devient *construite* ; *Marie s'était blessé* devient *blessée* ; *Ils s'étaient parléS* reste faux, car *se parler* prend un COI ; *Elles s'étaient vues à midi* est juste, car *se* est COD ; *Les fautes qu'elle s'était permises* prend l'accord. Ne mélangez pas avec le **subjonctif** : le **plus-que-parfait du subjonctif** existe, mais ce n'est pas le sujet des copies ordinaires. En 30 secondes, relisez ainsi : auxiliaire correct, participe juste, repère d'antériorité clair, accord vérifié si COD avant, pronominal testé avec la question *qui ? quoi ? à qui ?*. Voilà un **plus-que-parfait exemple** utile, pas décoratif.

Exemple minute : *Quand le prof est arrivé, j'avais déjà relu ma copie.*

⚠ Piège classique : confondre *j'avais fait* avec *je faisais*, ou écrire un faux temps hybride du type *j'avais fais*.

Quand on peut utiliser le Plus-que-parfait ?

On utilise le plus-que-parfait pour parler d'une action passée qui s'est produite avant une autre action passée. C'est le temps de l'antériorité dans le passé. Exemple : « J'avais fini mes devoirs quand il est arrivé. » En révision, retenez ce réflexe simple : si vous racontez deux faits passés et que l'un est plus ancien, le plus-que-parfait sert souvent à le marquer.

Comment expliquer le Plus-que-parfait ?

Le plus-que-parfait est un temps composé qui sert à situer un fait avant un autre moment du passé. On le forme avec l'imparfait de l'auxiliaire être ou avoir, puis le participe passé du verbe. Je l'explique souvent comme un repère chronologique : passé ancien d'abord, passé plus récent ensuite. C'est très utile pour rendre un récit clair et logique.

Comment utiliser le Plus-que-parfait dans une phrase ?

Dans une phrase, le plus-que-parfait sert à montrer qu'une action était déjà terminée avant une autre action passée. Exemple : « Elle avait révisé avant de passer son oral. » Le bon test est simple : remplacez mentalement par « avait déjà fait ». Si la phrase garde son sens, vous êtes souvent sur le bon emploi du plus-que-parfait.

Quand utiliser le passé composé et le Plus-que-parfait ?

Le passé composé raconte un fait passé principal, souvent vu comme terminé. Le plus-que-parfait sert à exprimer ce qui s'était passé avant ce fait. Exemple : « Il a compris la



leçon parce qu'il avait relu son cours. » En pratique, le passé composé pose l'événement, le plus-que-parfait ajoute la cause, le contexte ou l'antériorité.

C'est quoi le plus-que-parfait ?

Le plus-que-parfait est un temps du passé utilisé pour exprimer une action accomplie avant une autre action passée. C'est un temps composé, construit avec l'auxiliaire avoir ou être à l'imparfait et le participe passé. Exemple : « Nous étions partis avant la pluie. » C'est un outil très rentable pour bien ordonner les événements dans un récit.

Comment conjuguer les verbes au plus-que-parfait ?

Pour conjuguer au plus-que-parfait, on prend l'auxiliaire avoir ou être à l'imparfait, puis on ajoute le participe passé du verbe. Exemple avec avoir : « j'avais mangé ». Exemple avec être : « elle était venue ». Attention aux accords avec être, et avec avoir si le complément d'objet direct est placé avant. La méthode est mécanique, donc facile à sécuriser.

Quels sont les terminaisons de plus-que-parfait ?

Le plus-que-parfait n'a pas de terminaisons propres sur l'ensemble du verbe : il combine les terminaisons de l'imparfait de l'auxiliaire et un participe passé. Pour l'auxiliaire à l'imparfait, on a -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. Exemple : j'avais, tu avais, il avait. Ensuite, on ajoute le participe passé : fini, pris, allé, venue, etc.

Comment Reconnaît-on le plus-que-parfait ?

On reconnaît le plus-que-parfait à sa structure en deux éléments : un auxiliaire à l'imparfait, puis un participe passé. Exemples : « avait parlé », « étaient partis ». Le signal le plus fiable est donc la présence de avait, avais, étions, étaient, suivis d'un participe passé. Si la phrase évoque un passé antérieur à un autre passé, c'est encore un bon indice.

Le plus-que-parfait devient rentable dès qu'on le relie à une question unique : quelle action était déjà terminée dans le passé ? Si vous savez répondre à cela, vous choisissez le bon temps beaucoup plus vite. Pour réviser efficacement, retenez la formule de formation, apprenez 3 ou 4 phrases repères et entraînez-vous à comparer imparfait, passé composé et plus-que-parfait sur les mêmes exemples. C'est ce type d'automatisme qui fait gagner des points sans y passer des heures.

Mis à jour le 04 mai 2026

[Continue sur blog-orthographique.fr](https://blog-orthographique.fr)

Blog Orthographique - Document pédagogique